

# N'a-t-on pas vu le SUMA un peu trop beau ?

Le SUMA, comme en finale de Coupe de France, s'est pris les pieds dans le tapis mercredi, lors du Trophée des champions, face à Neuville. Est-il seulement armé pour régner ?

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

La question est volontiers provocatrice. Mercredi, le SUMA (battu aux tirs au but par Neuville lors du Trophée des champions) n'a pas, en soi, été mauvais. Il s'est même créé plus d'occasions franches que son adversaire. Il a pourtant chuté. Et, plus gênant, on ne l'a pas toujours trouvé très serein. Le groupe emmené par Roman Detsina a manqué de caractère, de fantaisie, surtout, dans l'animation offensive. «Oui, vous pouvez le dire, après une bonne entame, on n'a pas été bon, analyse Sébastien Varoumas. Après, de là à dire que l'on s'est vu trop beau... (il réfléchit) pas de mon côté en tout cas. Je tempère toujours les ardeurs. Car je sais que tout n'est pas parfait. Il y a souvent un grain de sable qui peut venir gripper la machine.»



Après la parenthèse Trophée de France, le SUMA retrouve le championnat. Florian MARE

«2020 est morte, vive 2021!»

Sébastien Varoumas

L'entraîneur troyen s'appuie sur certaines certitudes. «Pour moi, notre colonne vertébrale (Landréalle, Detsina, Florès) est meilleure que celle de Neuville (Mirebeau, Magnin, Compain)», ajoute-t-il. Mais Neuville est parfois plus intelligent, plus malicieux, plus... vicieux. Quand les Poitevins multiplient les petites fautes, agaçantes, les Troyens, avec leurs gros sabots, répliquent avec vigueur. Et se font, évidemment, sanctionner. Ils s'énervent et perdent en lucidité. «Ça fait des années que ça dure», soupire Yvan George, l'un des deux co-présidents.

Le SUMA, selon Sébastien Varoumas, a les moyens d'élever son niveau.

«Par moments, nous sommes capable de magnifiques mouvements, témoigne-t-il. Nous avons réalisé quelques matches références ces derniers mois. Dans des rencontres fermées, nous avons su faire pêter le verrou adverse.» Puis, sans vraiment comprendre pourquoi, le SUMA retombe dans ses travers. «Nous travaillons pourtant parfaitement à l'entraînement, réalisons de très belles choses, que je ne vois pas forcément en match. Comme si, quand nous mettons le casque et montons sur la moto, nous oublions ce que nous savons faire.» Pour Sébastien Varoumas, il faut persévérer, «continuer à y croire», «ne rien lâcher».

«2020 est morte, le Trophée des champions passé, lance-t-il. Vive 2021!» Et le technicien d'ajouter: «Pour gagner, il nous faut une équipe à 200%. En 2019, année du triplé, elle l'était. De-

puis la fin de l'année dernière, elle est moins efficace, moins réaliste. Je ne sais pas encore pourquoi. Mais je suis convaincu que mon équipe peut retrouver de l'allant.» Et inverser la tendance.

La venue, ce samedi, de Valréas, pour le compte de la deuxième journée du championnat, permettra aux Troyens de travailler. Et de retrouver, rapidement, on l'espère, le chemin des filets. ■

## SACHEZ-LE

Ce soir, au stade Gaston-Arbouin, match à guichets fermés entre le SUMA et Valréas, comptant pour la 2<sup>e</sup> journée du championnat Elite 1. Les autres rencontres du week-end : Carpentras - Camaret, Neuville - Houlgate, Saint-Georges - Monteux. En Elite 2, le SUMA accueille Voujeaucourt à 16 h 30.

## Dernier match avant la mise en place du pass sanitaire

La décision est tombée. À partir du 21 juillet, le public qui assistera à une manifestation organisée sous l'égide de la Fédération française de motocyclisme devra être en possession d'un pass sanitaire (certificat de test négatif de moins de 48 heures -PCR ou antigénique-, un certificat de test positif datant d'au moins 15 jours et de moins de 6 mois ou un certificat de vaccination complet).

La rencontre face à Valréas de ce samedi (19 h 30) sera donc la dernière, pour les abonnés, les autorisant à rentrer dans l'enceinte de Gaston Arbouin sans ce fameux pass sanitaire. « Ensuite, pour la réception de Neuville (le 24 juillet) en championnat, nous devons nous adapter, comme le public », explique Yvan George. Le match face à Neuville servira de test. Qui débouchera, peut-être, si tout se passe bien, sur une augmentation de la jauge (passage de 1000 à 1500 spectateurs). Car c'est le bon côté de la chose ; la mise en place du pass sanitaire va permettre à une partie



Avec le pass, plus de monde pourrait avoir le droit de venir à Arbouin.

du public, qui n'avait pu s'abonner, de voir du motoball cette saison à Troyes.